

ROHQ

Regroupement des offices
d'habitation du Québec

DOSSIER
THÉMATIQUE

TOUT SAVOIR SUR LES OFFICES D'HABITATION DU QUÉBEC



LES OFFICES D'HABITATION DU QUÉBEC : AU CŒUR DE BELLES HISTOIRES

Les 149 offices d'habitation rassemblés au sein du Regroupement des offices d'habitation du Québec (ROHQ) offrent bien plus qu'un toit aux personnes vivant en situation de vulnérabilité. En les accueillant dans un milieu de vie sain, animé par un esprit communautaire et soutenu par un réseau d'entraide, ils leur donnent la possibilité d'écrire leur histoire, celle qui les fait rêver.

« En plus d'offrir un toit, les offices d'habitation ont mis en place des services en concertation avec les locataires, faisant en sorte de réunir les meilleures conditions pour que les personnes vivant des difficultés puissent accéder à la vie à laquelle elles aspirent », explique Dominique Godbout, présidente du conseil d'administration du ROHQ.

En collaboration avec les associations de locataires, des intervenants du réseau de la santé et des services sociaux, des organismes communautaires et de l'économie sociale, les offices d'habitation ont développé une expertise pour aider les locataires des logements subventionnés à apprivoiser leurs différentes réalités (monoparentalité, trouble de santé mentale, perte d'autonomie, absence de réseau social, etc.) et à prendre leur vie en main.

De plus, en consacrant 25 % de leurs revenus pour se loger grâce au programme Habitation à loyer modique (HLM) ou au Programme de supplément au loyer (PSL), ces ménages bénéficient d'un fort potentiel de stabilité résidentielle et d'une marge de manœuvre financière. Cela leur permet de mieux voir à combler leurs besoins ou ceux de leurs familles.

DE BELLES HISTOIRES À RACONTER

Stéphanie Yemeli a pu poursuivre ses études en habitant un logement subventionné. Cette technicienne en analyse biomédicale, œuvrant maintenant dans son domaine, a même pu quitter son logement subventionné « pour laisser la chance à quelqu'un d'autre ».

Elle invite aujourd'hui la population à mettre de côté leurs idées reçues par rapport aux habitations à loyer modique (HLM). « Parfois, il y a des cas difficiles.

Ces personnes ont besoin d'espoir et qu'on leur tende la main. Il ne faut pas avoir de préjugés, mais essayer de se rapprocher d'elles pour comprendre ce qu'elles vivent », résume M^{me} Yemeli.

Parmi les belles histoires nées en logements subventionnés, il y a aussi des femmes victimes de violence conjugale qui ont réussi à quitter un milieu de vie malsain et souvent dangereux afin de se reconstruire dans un logement offert par un office d'habitation. Il y a également des enfants qui bénéficient maintenant des conditions essentielles à leur réussite, puis des personnes souffrant de problèmes de santé physique ou psychologique, qui ont trouvé, dans un logement subventionné, un endroit propice pour se reconstruire.

Et malgré des revenus réduits et une perte d'autonomie, des aînés peuvent envisager une retraite à domicile. « Sans logement social, plusieurs personnes aînées seraient plus susceptibles de voir leur santé se détériorer plus rapidement, ce qui rendrait leur maintien à domicile beaucoup plus difficile », indique M^{me} Godbout.



« Vivre en logement social ou abordable, dans un lieu sain, sécuritaire et durable, a un effet positif sur la capacité individuelle des personnes vulnérables à prendre le pouvoir sur leur vie », conclut Anne Demers, directrice générale du Regroupement des offices d'habitation du Québec (ROHQ). En ayant un chez-soi et en comptant sur les services offerts par les offices d'habitation, elles peuvent entrevoir l'avenir autrement et plus positivement.

© OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION DE QUÉBEC

LES OFFICES D'HABITATION, DES PARTENAIRES DE CŒUR ET D'ACTION



France-Élaine Duranceau
Ministre responsable de l'Habitation

Je suis heureuse d'ajouter ma voix à cette campagne pour souligner le travail essentiel et précieux que vous réalisez sur vos territoires respectifs et pour faire mieux connaître vos réalisations.

VOUS ÊTES DES PARTENAIRES DE CŒUR ET D'ACTION.

Auprès des ménages qui peinent à se loger ou à payer leur loyer, vous agissez avec compétence, empathie et professionnalisme afin de les épauler de votre mieux dans un contexte délicat.

J'en veux pour preuve l'accompagnement exemplaire que vous avez assuré auprès des ménages durant l'intense période menant au 1^{er} juillet dernier, un travail qui se poursuit dans plusieurs cas.

Votre connaissance approfondie du terrain fait toute la différence et vous rend indispensables.

Votre action positive, souvent méconnue, se reflète aussi dans la bonne gestion des logements sociaux, tant sur le plan de l'entretien du parc immobilier que des milieux de vie sécuritaires et agréables pour de nombreux locataires.

Les prochaines années nous réservent de beaux défis. Mais de part et d'autre, nous nous outillons pour les relever. C'est la raison d'être des quelque 3 G\$ prévus pour la rénovation des HLM d'ici 2028 et de la récente annonce conjointe de 1,8 G\$ des gouvernements du Canada et du Québec pour la construction de 8 000 nouveaux logements sociaux et abordables. À cela s'ajoute le rôle de la Société d'habitation du Québec, qui continuera d'être votre proche alliée.

De votre côté, une démarche de professionnalisation est en cours et elle est essentielle afin d'optimiser vos ressources et de toujours mieux servir nos concitoyens.

Je salue sincèrement votre apport bénéfique au mieux-être de la population.

VISITEZ LES OFFICES D'HABITATION EN QUELQUES CHIFFRES

Véritables écosystèmes animés par le désir d'offrir un meilleur milieu de vie aux personnes à faible revenu, les offices d'habitation se déploient partout au Québec. Faites connaissance avec ces acteurs incontournables du logement social québécois, aussi considérés comme les gardiens du patrimoine HLM.



Depuis plus de 50 ans

Les offices d'habitation réunis au sein du Regroupement des offices d'habitation du Québec (ROHQ) poursuivent une importante mission, en participant à la pérennité et au développement de logements sociaux et abordables dans la province.

170 000

Personnes à faible revenu occupant les logements gérés par les offices d'habitation, dont 60 % sont des personnes âgées et 40 % des familles.

149

Offices d'habitation au Québec, mandataires de la Société d'habitation du Québec, situés dans les 17 régions de la province. Ensemble, ils gèrent près de 55 % de tous les logements sociaux et abordables au Québec.

106 000

Unités de logements sociaux et abordables, gérées par les offices d'habitation du Québec, y compris 3 600 logements adaptés aux besoins de la culture des Inuits, que gère l'Office municipal d'habitation Kativik dans les 14 villages nordiques du Nunavik.

4 100

Personnes passionnées par l'humain qui contribuent au succès des offices d'habitation, soit 1 600 administrateurs et 2 500 employés.

1969

Achèvement de la construction des premiers HLM au Québec.

CONTENU PROMOTIONNEL

DES LOCATAIRES ACTEURS DE LEUR MILIEU DE VIE

Invités à devenir les acteurs de leur milieu en formant des associations de locataires, les résidents des offices d'habitation du Québec contribuent à mettre en place d'inspirantes initiatives stimulant leur sentiment d'appartenance et améliorant leur qualité de vie.

À travers cet esprit communautaire qui facilite l'expression des idées et des besoins de chacun, « les locataires des offices d'habitation tissent des liens entre eux, sentent qu'ils font partie de quelque chose et redonnent à leur milieu. Il y a des gens avec toutes sortes de ressources qui font des choses extraordinaires », souligne Dominique Godbout, présidente du conseil d'administration du ROHQ.

À l'Office municipal d'habitation de Lévis, une approche collaborative a été mise en place. Les locataires ont été invités à photographier les différents enjeux de leur milieu de vie. Leurs photos ont ensuite été réunies dans une « bande dessinée » mettant l'accent sur l'humour afin de bien faire passer les messages pour apporter des améliorations pour mieux vivre ensemble », souligne Jérôme Métivier, directeur du service communautaire.

À l'Office municipal d'habitation de Sherbrooke, les résidents ont créé une zone de jeux extérieure pour les jeunes afin de favoriser le bon voisinage, de créer des liens intergénérationnels, d'amorcer des rapprochements interculturels, puis d'organiser des fêtes et des activités.

Une collaboration avec un Centre communautaire des aînés et l'Office d'habitation de Longueuil a donné naissance à une multitude d'activités pour briser l'isolement des personnes âgées vivant en HLM, dont l'engouement attire même les voisins du complexe immobilier, se réjouit Héléne Bouchard, directrice du développement communautaire et social.

Du côté de l'Office d'habitation Drummond, l'inauguration du BOCAL, un milieu de vie consacré aux jeunes du quartier qui y côtoient des intervenantes, vise à réduire la délinquance et à encourager un milieu de vie basé sur l'entraide, le partage et le respect mutuel.

Toutes ces initiatives mettent en lumière le rôle de premier plan que jouent les locataires des offices d'habitation dans la construction d'un milieu de vie à leur image. Ensemble, ils ont le pouvoir d'améliorer leurs conditions de vie en réalisant des projets pour le bien-être commun.



Héléne Bouchard, directrice du développement communautaire et social à l'Office d'habitation de Longueuil.



Sylvain Brou, technicien en soutien communautaire - Vie associative et vie communautaire auprès des familles, Office d'habitation de Sherbrooke.



Louise Foisy, présidente de l'Association des locataires de l'Office municipal d'habitation de Lévis, et Jérôme Métivier, directeur du service communautaire, lors de la remise d'un prix Fidéides.



Catherine Thibault et Bianca Arsenault, intervenantes sociales, Office d'habitation de Drummond.

LOGEMENTS SUBVENTIONNÉS : BÉNÉFIQUES POUR TOUS!



Vecteur positif de changement pour les personnes en situation de vulnérabilité, investir dans les logements subventionnés entraîne aussi des retombées socioéconomiques bénéfiques pour l'ensemble de la société.

« Lorsque la société investit dans le logement social et abordable, puis continue de le faire, elle économise des coûts, notamment en santé et en sécurité, puis dans une plus large mesure, elle permet de réduire l'itinérance et de lutter contre la pauvreté », mentionne Anne Demers, directrice générale du Regroupement des offices d'habitation du Québec (ROHQ).

Les résultats d'une récente étude d'AVISÉO, intitulée Les impacts économiques et sociaux des investissements en logement social (2023), commandée par le ROHQ, associent d'ailleurs « la construction de 12 500 nouvelles unités de logement social à une diminution du taux de pauvreté de 0,8 % », puis à la « réduction des coûts de la répression du crime de 525 millions de dollars par an ». Sans oublier qu'elle entraîne une variation positive du revenu des ménages et la création d'emplois directs et indirects dans les communautés.



De plus, les locataires de logements subventionnés qui consacrent le quart de leurs revenus pour se loger voient leur santé globale s'améliorer, notamment grâce à la diminution de l'insécurité alimentaire et à une réduction de la prévalence du diabète, limitant ainsi les coûts en santé pour la société.

Et que dire de la réussite scolaire des enfants grandissant dans un milieu de vie sain, réunissant toutes les conditions pour qu'ils s'accrochent à l'école?

« Une famille vivant dans un HLM, qui bénéficie d'une stabilité résidentielle et d'un réseau d'entraide, a aussi la possibilité d'offrir un parcours scolaire stable à ses enfants qui vont plus tard intégrer le marché du travail », soutient M^{me} Demers.

Investir dans la construction et l'entretien de logement subventionnés, c'est donc investir dans l'avenir de notre société!

TÉMOIGNAGES : LES EXPÉRIENCES DES RÉSIDENTS



Michèle Lamarre, locataire de l'Office municipal d'habitation de Québec.

MICHÈLE LAMARRE

Sécurité, santé et stabilité en HLM

Pour Michèle Lamarre, locataire de l'Office municipal d'habitation de Québec depuis un peu plus de sept ans, « habiter dans un HLM, c'est la sécurité, la santé, le bien-être et la stabilité. Pour moi, c'est vraiment tout ça »!

La vie en HLM lui a procuré une sécurité financière qu'elle ne connaissait pas. « Je n'ai plus à me casser la tête pour savoir comment je vais boucler les fins de mois. Par ailleurs, en consacrant une plus petite partie de mon budget au logement, j'ai pu améliorer la qualité de mon alimentation et je suis en meilleure santé », dit-elle.

M^{me} Lamarre se réjouit de pouvoir habiter « un logement propre et sécuritaire » sans devoir vivre en colocation, affirme celle qui fait partie du comité de locataires et connaît tous les résidents.

« Je sais que je peux compter sur mes voisins en cas de besoin et ils savent aussi qu'ils peuvent compter sur moi. C'est très sécurisant », dit-elle.

« Chaque année, nous organisons deux grandes activités, et les mercredis, j'anime des séances d'exercices pour travailler la mobilité et l'équilibre », conclut M^{me} Lamarre.

STÉPHANIE YEMELI

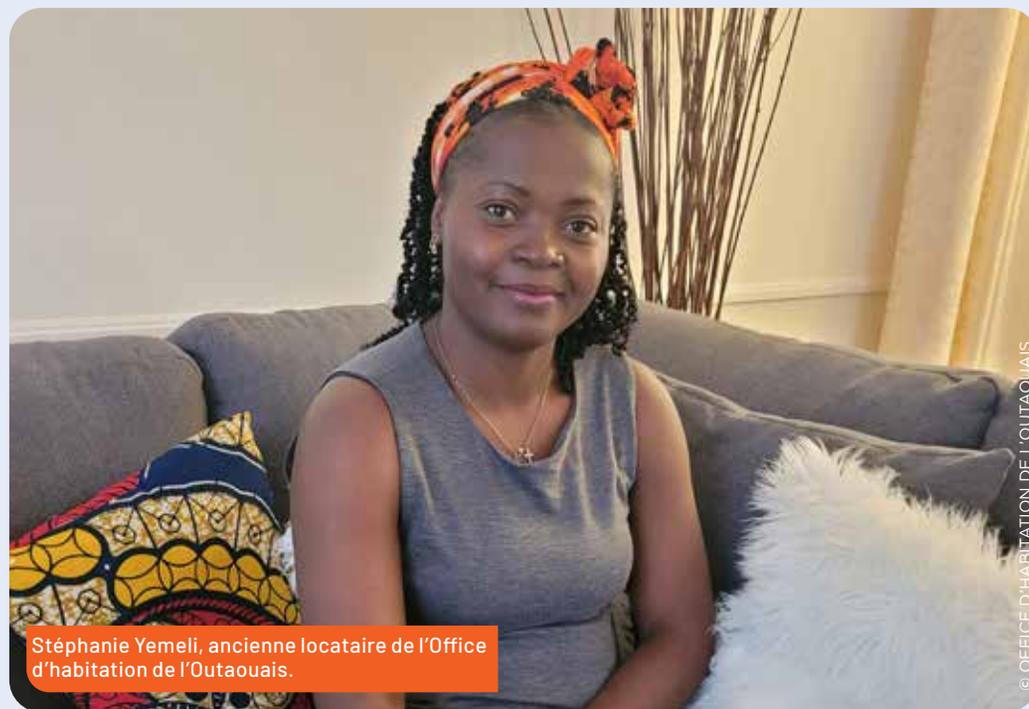
Réaliser ses rêves grâce à un logement subventionné

Au moment de remettre les clés de la maisonnette bordée d'une cour qu'elle a habitée pendant quatre ans avec ses deux filles, Stéphanie Yemeli a chaleureusement remercié l'Office d'habitation de l'Outaouais de l'avoir aidée à réaliser ses rêves.

En se remémorant sa première visite, elle affirme avoir eu « un coup de cœur. J'étais très contente de l'offre de logement. Nous gardons de très bons souvenirs de cette période », souligne celle qui a apprécié la vie sociale et l'esprit de communauté.

« Les enfants du quartier se retrouvaient sur un terrain entouré par les maisonnettes, entre autres pour faire de la luge. On se sentait en communauté et nous avons gardé contact avec certains amis du quartier », affirme-t-elle.

Pouvoir se loger à moindre coût a amélioré les conditions de vie de sa famille, et M^{me} Yemeli a pu réaliser sa technique en analyse biomédicale. « J'étais plus à l'aise concernant mes finances, l'organisation des projets et la planification du budget. Aujourd'hui, je travaille dans le domaine où j'ai toujours voulu travailler. C'est ma passion, et le rêve continue », se réjouit-elle.



Stéphanie Yemeli, ancienne locataire de l'Office d'habitation de l'Outaouais.

RENÉ CORDERO

Un citoyen des plus engagés!

Depuis 15 ans, René Cordero est actif dans l'association de son habitation et fait partie du comité consultatif des résidents, car être un citoyen engagé fait partie de son ADN.

« Ce que j'aime le plus, c'est organiser des événements pour que ce soit accueillant et chaleureux, que les gens se sentent bien chez eux. Notre salle commune vide, triste et sans esprit de communauté est devenue un salon communautaire où les gens peuvent faire des activités, socialiser », affirme M. Cordero.

Son engagement auprès des locataires provient de la nécessité d'aider les plus vulnérables et surtout les personnes vivant avec des handicaps. Son horaire est bien chargé pour aider sa communauté! « Je le vois comme une responsabilité de m'engager auprès des autres qui en ont besoin », souligne l'ancien photojournaliste qui n'en retire que du positif.

Lorsque plusieurs salles communes des HLM de l'Office municipal d'habitation de Montréal ont été branchées à Internet lors de la pandémie, il a su tirer profit de cette « ouverture sur les services essentiels » en rejoignant les organismes communautaires qui pouvaient aider les gens de son immeuble afin qu'ils puissent se nourrir.



René Cordero, un homme engagé qui prendra sous peu une retraite bien méritée.